

23. 07. 30

(5)



Madame H Couley
4 bis rue d'Ulm
Paris 5^e arr^t

Seyssinet 23 Juillet 1930

Ma bien chère maman

J'espère que tu as fait ainsi que l'innée
un voyage sans trop de fatigues et que tu
continue à bien aller. Sans doute as tu
bien à faire et n'as tu pas eu de temps pour
m'écrire cependant je veux espérer qu'il
n'est rien arrivé de particulier à la maison.

Je suis retournée un peu à Toulon pour
me tenir au courant et régler mes diverses

affaires, puis tu me vois revenue achever
ici une permission jusqu'à dimanche
dans le repos de la verdure et le chant des
criquets alors qu'il fait si lourd à Toulon.

Donc j'ai appris toutes sortes de choses
~~me~~ concernant mon avenir immédiat
et futur.

D'ici une quinzaine je vais aller prendre
du service à Cherbourg pour un ou deux
mois -

Ensuite je ~~vais~~ serai nommé
dans un embarquement en France en
escadre c'est à dire que je serai
encore le plus souvent dans un port
exacte quelques jours pour exercices
et quelques semaines pour manœuvres.

Enfin dans un an ce sera mon tour
de campagne lointaine. Dès maintenant
je suis heureux de savoir et de t'apprendre
que ce ~~ne~~ ^{pas} sera l'extrême Orient car tous
les postes de la bas viennent d'être pourvus
par les premiers de mes camarades
qui y sont nommés. C'est un gros ~~post~~ ^{ennui}
de moins. Car ma campagne lointaine
qui sera lointaine sans l'être me
permettra de revenir plusieurs mois en
France pendant les 18 mois de cet
embarquement.

Tu comprends après tout cela comme
je ne fais attendre raisonnablement
pas de trois ans pour m'établir.

Je suis sûr que tu auras un porte de

Grenoble un excellent souvenir
et je veux croire que Youvon par sa
gentillesse et ses grandes qualités dont tu
t'es fait être encore insuffisamment
rendu compte t'aura bien comprise.
et il le fallait. Ou alors je ne sais
absolument pas ce qu'il te faudrait,
ma bien chère maman.

Je t'écris donc pour te dire
comme il est juste de vouloir profiter
le plus tôt possible du bon temps qui
s'offre ~~à~~ ^{à nous} et de ne pas le laisser passer
car il ne nous apporterait rien d'autant ^{plus}.

Il n'y a pas de raison de le laisser
passer cette année qui s'offre à moi
à peu près sans séparation. Jamais
Youvon dans quelques années peut se
trouver loin de moi dans une situation

intéressante qu'y faire ? ~~Et bien~~
pourquoi vouloir ~~de~~ l'éviter ~~de~~ le risquer
pendant mon premier embarquement.
Le raisonnement qui objecte cela n'est
pas juste.

Ainsi c'est avec beaucoup de désir
que je te demande de nous laisser
fixer le mariage vers le début d'octobre.

Ma situation financière ne sera
pas sensiblement meilleure dans un
an comme dans deux n'est ce pas
et ce n'est pas, n'est ce pas, les 5.000^f
que je dois qui doivent s'opposer à me
rendre heureux. Je ne me sens pas le
goût de mener encore deux ou trois
ans une vie de garçon pour une dépense

qu'il me fallait vivre et que j'avais
pour laquelle j'avais eu l'infortune
de ne pouvoir être aidé.

Au reste avec Vernon je suis très
tranquille que tout cela sera
rapidement remboursé tant elle a
de l'ordre, ce le sera beaucoup
plus vite que si j'y mettais seul.

Enfin je crois tout de même
que j'aurai une solde suffisante
fourvière à deux fois que de 1.500^F
que je touche non marié, je
toucherai alors 1.900^F étant marié.

Que demander de plus ma
chère maman?

Quand j'irai à Cherbourg j'arrêterai

à Paris pour te parler un peu de
tout cela. Mais je veux croire que
tu es coupjuse et que tu veux bien
me permettre de fixer vers le début
d'octobre la date de mon mariage.
Tout à l'heure j'écrirai à Papa
pour le tenir au courant.

Il'en voulant pas à son Temps
comme à son argent (triste à penser)
certainement il finira par aspirer ce
et me laisser faire.

Bonne nuit à moi pour
te dire ma chère maman toute
mon affection

Harry.

P.S. J'ai été étonné, un peu, que Madame
Auvergne n'ait pas eu un petit mot de toi !